

SECTION X.

Nouvelle manière de se servir du calcul des différences dans les courbes géométriques, d'où l'on deduit la Méthode de M^{rs} Descartes & Hudde.

DÉFINITION I.

FIG. 144. 145. 146. **S**OIT une ligne courbe ADB telle que les parallèles KMN à son diamètre AB la rencontrent en deux points M, N ; & soit entenduë la partie interceptée MN ou PQ devenir infiniment petite. Elle sera nommée alors la *Différence* de la coupée AP , ou KM .

COROLLAIRE I.

187. **L**ORSQUE la partie MN ou PQ devient infiniment petite; il est clair que les coupées AP, AQ deviennent égales chacune à AE , & que les points M, N se réunissent en un point D : en sorte que l'appliquée ED est la plus grande ou la moindre de toutes ses semblables PM, NQ .

COROLLAIRE II.

188. **I**L est clair qu'entre toutes les coupées AP , il n'y a que AE qui ait une différence; parce qu'il n'y a qu'en ce cas où PQ devienne infiniment petite.

COROLLAIRE III.

189. **S**I l'on nomme les indéterminées AP ou KM , x ; PM ou AK , y ; il est évident que AK (y) demeurant la même, il doit y avoir deux valeurs différentes de x , sçavoir KM, KN ou AP, AQ . C'est pourquoi il faut que l'équation qui exprime la nature de la courbe ADB soit délivrée d'incommensurables, afin que la même inconnue x qui en marque les racines (car on regarde y comme connue) puisse avoir différentes valeurs. Ce qu'il faut observer dans la suite.